

LA FABRIQUE. Les rythmes brésiliens de JEB

Le soir du samedi 17 octobre dernier, le soleil brésilien s'invitait à La Fabrique de la Risle avec le sourire et les notes du groupe JEB (Jazz en Brésil). Ce trio venu de Rouen donne des concerts de jazz et de musique brésilienne, avec un répertoire qui trouve ses racines dans la musique antérieure à 1980. « Pour les trois quarts de nos concerts, on nous demande de la musique brésilienne car elle invite au voyage », déclare le guitariste Jean-Loup Blanc. La bossa-nova, la samba, le choro... Ce samedi, c'est le répertoire brésilien qui était à l'honneur.

Du jazz à la bossa

Les musiciens ont revisité des chansons françaises (*Tu verras de Nougaro, adaptation d'O que será du brésilien Chico Buarque, La Vie en rose ou Jardin d'hiver*)

et proposé leurs compositions. Imprégné par le jazz, JEB aime apporter de l'improvisation à certains morceaux. D'ailleurs, le jazz ne s'est-il pas nourri de la bossa ?

« De la joie explosive à la tristesse la plus poignante, la musique brésilienne exprime des sentiments exacerbés », explique le guitariste, pour qui les enchaînements d'accords sont comme des poèmes. La musique brésilienne demande de l'engagement et de l'authenticité. Avec ses rythmes syncopés et ses accords de plus de trois sons, elle est harmoniquement et rythmiquement complexe.

Peindre en musique

Pendant le concert, à quelques mètres des musiciens, le pinceau de Souane dansait sur un tableau qui s'enrichissait



Les musiciens de JEB avec Souane, qui a peint un tableau en direct pendant le concert.

d'une touche à chaque parole prononcée, à chaque note jouée. « Je suis sensible à la guitare, à la percussion, à la voix, quand elle monte. Le rythme m'inspire le choix du mouve-

ment et les lignes », explique la peintre rouennaise.

Le thème fétiche de Souane est le vivant.

Avec JEB, le courant ne pouvait que passer.